

# LA VOIX DES ENFANTS

## Pourquoi l'éducation est essentielle dans les situations d'urgence

*« Je pense que l'éducation peut me donner un avenir où je n'aurai pas à me battre avec des armes. Mon rêve, c'est de pouvoir envisager un avenir où les cartes sont entre mes mains. Si tu ne vas pas à l'école, tu n'as pas de possibilités dans la vie, tu essaies seulement de survivre. »*

Un garçon de 13 ans, République démocratique du Congo

Des millions d'enfants sont concernés par des conflits chaque année. À travers le monde, les enfants représentent la moitié des 42,5 millions de réfugiés et de déplacés internes, partiellement en raison de conflits ou de violences dans leur pays<sup>1</sup>. Presque 50 millions d'enfants en âge de suivre un cycle d'enseignement primaire ou les premières années du cycle secondaire vivant dans les pays en conflit ne sont pas scolarisés<sup>2</sup>. Dans les zones touchées par un conflit, beaucoup de ces enfants ont vécu plus de situations de crise et de violence ou vu plus de morts au cours de leur courte existence que la plupart des adultes vivant dans des pays pacifiques.

Il incombe aux acteurs humanitaires et aux donateurs d'écouter ces enfants, leurs parents et leurs communautés afin de comprendre leurs besoins et de pouvoir y répondre par une aide responsable et efficace. Forts de ce principe, Save the Children et le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) ont commandé une étude pour recueillir les avis de déplacés internes et de réfugiés sur leurs priorités

Le présent rapport résume les résultats d'une étude commandée par Save the Children et le Conseil norvégien pour les réfugiés, qui sera prochainement publiée, sur l'importance de l'éducation dans les situations d'urgence dans deux projets en Éthiopie et en RDC, financés par l'initiative de l'Union européenne : « EU Children of Peace ».

Catherine Gladwell et Lydia Tanner, de Jigsaw Consult, sont les auteurs de cette recherche.

pendant et après une situation d'urgence. Cette étude rapporte les propos de plus de 250 enfants, parents, professeurs et responsables communautaires dans deux localités où des programmes d'éducation financés par l'initiative de l'Union européenne « EU Children of Peace » sont menés : Masisi, dans le Nord-Kivu, en République démocratique du Congo (RDC), et Dollo Ado, en Éthiopie<sup>3</sup>.

### LEUR RÉPONSE EST UNIVOQUE : L'ÉDUCATION EST ESSENTIELLE

Leur message est d'une clarté limpide : les enfants, les parents et les responsables de communautés profondément touchées par les conflits considèrent que l'éducation est la priorité absolue. À Masisi, un père de famille a déclaré : « L'éducation est ce qu'il y a de plus important. Sans éducation, nous ne sommes rien. En permettant l'accès à l'éducation, on aide les parents autant que les enfants. » Un responsable communautaire a affirmé que, « lorsqu'un enfant va à l'école, il est protégé et plus serein, et nous avons besoin que nos enfants vivent en paix pour notre avenir ». Tandis qu'à Dollo Ado, un enfant a indiqué : « Sans éducation, nous n'aurons aucun avenir ».

Les conclusions de l'étude, résumées ici, soulignent la contribution remarquable que l'éducation apporte dans la vie de ces enfants, de leurs familles et de

leurs communautés au quotidien. L'éducation est non seulement une priorité évidente pour les personnes touchées par un conflit, qui ont cité sa forte valeur intrinsèque, mais elle fournit également de nombreux avantages supplémentaires dans les domaines de la protection, de la résilience, du redressement, de la stabilité et du progrès économique.

## RÉSULTATS PRINCIPAUX

### LES COMMUNAUTÉS DONNENT LA PRIORITÉ À L'ÉDUCATION

Un exercice destiné à définir les priorités d'une communauté, dans le cadre de l'étude, donne un aperçu de l'ordre des besoins des personnes recevant une aide humanitaire. Parmi les services de base tels que l'accès aux soins de santé, à l'eau, à la nourriture, au logement, à l'assistance psychosociale et à l'éducation, 30 % des personnes interrogées ont placé l'éducation en premier, pourcentage plus élevé que pour tout autre besoin. À Masisi, une jeune

fillette de 17 ans, qui a choisi la nourriture comme priorité, nous a expliqué : « J'ai choisi la nourriture parce que, sans cela, on ne peut pas aller à l'école ». Nous avons constaté que les déplacés internes et les communautés de réfugiés avaient mobilisé toutes leurs maigres ressources pour essayer de s'assurer un accès à l'éducation, ce qui met bien en évidence cette forte demande. Un responsable nous a expliqué comment sa communauté s'est regroupée dans le but d'acheter un terrain pour « construire une école avec des matériaux locaux et des tôles fournies par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR). Nous avons peu de moyens..., mais nous étions très déterminés. » Vivant dans des situations dans lesquelles les biens ont souvent été perdus ou détruits, les enfants ont souligné la valeur de l'éducation comme étant quelque chose qu'ils auront à jamais et que personne ne pourra leur voler. Un jeune garçon de 14 ans a expliqué : « Quoi qu'il arrive, il me restera toujours mes connaissances et, avec ça, je peux continuer ma vie ».



PHOTO: JONATHAN HYAMS/SAVE THE CHILDREN

Manishimwe, 11 ans, bénéficie du programme d'éducation pour les enfants déplacés par un conflit, du Conseil norvégien pour les réfugiés, à Masisi, dans le Nord-Kivu, RDC.

## L'ÉDUCATION SAUVE DES VIES

Souvent, l'éducation n'est pas incluse dans la première phase de planification et de réalisation d'une intervention humanitaire. Pourtant, selon les parents, c'est au cours des trois premiers mois d'une crise que les enfants sont particulièrement exposés à des risques physiques et psychosociaux aigus. Toutes les personnes interrogées ont souligné la fonction protectrice immédiate de l'éducation, qui peut sauver des vies. Laisser les enfants sans éducation pendant trois mois, ont dit les parents, revient à considérer qu'ils n'ont pas d'importance. La salle de classe est un endroit sûr pour les enfants qui sont particulièrement vulnérables pendant une crise.

Pendant que les enfants sont en cours, les parents peuvent satisfaire d'autres besoins essentiels. Toutes les personnes interrogées sont tombées d'accord : l'éducation ne peut pas attendre, elle doit reprendre le plus tôt possible après une situation d'urgence. À Masisi, un chef communautaire a fait l'analogie suivante : « Si vous avez une chèvre et qu'elle tombe dans un ravin, attendrez-vous trois jours pour lui laisser le temps de mourir, et seulement après l'aidez-vous ? Non ! Vous irez la sauver tout de suite ! C'est pareil pour l'éducation – si vous attendez trois mois, beaucoup de ces enfants partiront avec les forces armées ou seront confrontés à la violence, et il risqueront aussi de mourir, comme la chèvre ».

## L'ÉDUCATION PROTÈGE

Les enfants et les parents reconnaissent largement la valeur du rôle protecteur de l'éducation. Parmi les réfugiés en Éthiopie et les personnes déplacées en RDC, l'école est perçue comme l'endroit le plus sûr pour un enfant. À Masisi, plus de 90 % des garçons interrogés ont affirmé qu'être à l'école les rendait moins vulnérables au recrutement par des groupes armés. Un jeune garçon a déclaré : « Les milices ne viennent pas ici – elles ne peuvent pas vous faire porter des sacs pour elles pendant que vous êtes à l'école ». Un autre a affirmé que c'est parce qu'il n'était pas à l'école qu'il a été enlevé : « Quand la milice m'a pris, je n'étais pas à l'école parce que mes parents venaient de mourir. J'étais au village : c'est là qu'ils vous enlèvent. » À Dollo Ado, des écoles ont permis de protéger de nombreux enfants non accompagnés, nouveaux dans les camps. À Masisi comme à Dollo Ado, les écoles restent les lieux où les enfants sont le mieux protégés contre les violences sexuelles et sexistes. C'est aussi là qu'ils apprennent à mieux se protéger. Les enfants

interrogés ont souligné l'importance des messages salvateurs en matière de santé et d'hygiène, de l'apprentissage de l'esprit critique et de la capacité à recueillir et à analyser des informations.

## L'ÉDUCATION RENFORCE LA RÉSILIENCE

Dans les écoles visitées pour le présent rapport, l'éducation aide les enfants à se forger des compétences pratiques qu'ils pourront utiliser pour se protéger de futurs chocs, comme la sécheresse ou les conflits. À Dollo Ado, un responsable communautaire a déclaré : « À l'avenir, avant qu'une sécheresse n'arrive, les enfants éduqués sauront comment économiser de l'eau et de la nourriture. Ils aideront la communauté à changer ses habitudes de vie. Les enfants qui apprendront pourront ainsi aider leurs communautés à mieux survivre ». À Masisi, un parent a remarqué : « Bien sûr, ça ne peut pas empêcher les malheurs d'arriver, mais ça donne aux enfants les compétences pour gérer ce qui arrive ».

Dans les écoles à Masisi comme à Dollo Ado, les enfants sont formés pour renforcer leur résilience psychosociale, ce qui leur permet de se remettre des traumatismes vécus par nombre d'entre eux. Ainsi, ils recommencent à jouer, à apprendre, à parler et à rire, et même à s'imaginer un avenir et à surmonter les événements traumatisants qui les ont amenés à se replier sur eux-mêmes et rendus agressifs. Un jeune garçon de 15 ans a déclaré : « Avant d'aller à l'école, je pensais comme un assassin, à cause de ce qu'ils m'ont fait, mais ici j'ai recommencé à penser comme une personne normale. Le goût pour les études m'a donné envie de redevenir comme avant. Je suis vraiment content d'être ici. »

## L'ÉDUCATION VIENT À L'APPUI DES AUTRES SECTEURS

L'étude a montré que l'éducation, outre ses bienfaits innés, aide les personnes à mieux profiter d'autres types d'assistance. Les enfants affirment que c'est à l'école qu'ils ont appris à utiliser des toilettes, à se laver les mains, à différencier l'eau propre de l'eau sale et à se débarrasser des matières dangereuses. Ils sont alors devenus des agents du changement, en transmettant ces bonnes pratiques à leurs familles.

Un parent a affirmé que ses enfants « rentrent de l'école et partagent ce qu'ils ont appris avec leurs petits frères et sœurs, et même avec nous ». Les enseignants sont devenus d'importantes sources d'information pour une série de problèmes affectant





PHOTO: JONATHAN HYAMS/SAVE THE CHILDREN

Récréation à l'école alternative d'enseignement de base dans un espace pour enfants, camp de Heleweyn, Dollo Ado, Éthiopie.

la communauté, et sont capables de s'assurer que des pratiques salvatrices sont directement enseignées aux enfants d'une manière qui est adaptée à leur compréhension et à leurs besoins particuliers. L'éducation et d'autres services se sont révélés être complémentaires : l'éducation a permis aux enfants de mieux exploiter d'autres services, et une meilleure connaissance de la santé et de l'hygiène leur a permis d'apprendre de nouvelles choses à l'école.

### L'ÉDUCATION TRANSFORME LES COMMUNAUTÉS

Il s'est révélé que ce que les enfants apprennent à l'école a une influence sur leur approche de la violence. Ils comprennent que les combats et les meurtres sont dévastateurs, et qu'ils peuvent régler les problèmes de manière non violente. À Masisi, un garçon de 15 ans a déclaré : « À l'école, on nous apprend à respecter tout le monde, et à réagir calmement si quelqu'un nous embête – même s'il nous frappe, il ne faut pas commencer à se bagarrer. Ce comportement m'aidera à avoir une vie plus longue ici ».

De plus, les écoles se sont révélées utiles pour réconcilier différentes factions de la communauté. À Masisi, des personnes venant de différents groupes, déplacées en raison de différends interethniques, reconstruisent leurs maisons autour de l'école où leurs enfants s'amuse ensemble. Enseigner, jouer et apprendre ensemble encourage le développement de communautés plus soudées. Au milieu du désert de Dollo Ado, les parents « sont heureux et fiers de voir leurs enfants marcher ensemble avec leurs uniformes dans la communauté – ils disent que leur uniforme est vert pour rappeler la couleur de l'espoir ! »

### L'ÉDUCATION DÉVELOPPE LES MOYENS D'EXISTENCE

En Éthiopie comme en RDC, l'accès à l'éducation de base et aux formations professionnelles fait naître chez les enfants des aspirations à un avenir plus ambitieux et plus prospère. À Masisi, une fillette de 11 ans nous a expliqué ses objectifs : « Ceux qui ne sont pas allés à l'école peuvent seulement travailler dans les champs. En revanche, les professeurs, les directeurs et les infirmiers sont tous allés à l'école ».

Un professeur a indiqué que, parmi ceux qui avaient une petite affaire, « en général, ceux qui font des bénéfices sont allés à l'école : ils savent lire, écrire et faire les comptes – pour travailler, c'est la base de tout le reste ». Les parents considèrent que l'éducation est particulièrement importante, car elle donne accès à des moyens d'existence aux enfants déplacés, comme l'a expliqué une mère : « Nous avons déjà perdu nos champs lorsque nous avons dû fuir, nos enfants ne pourront donc pas vivre de la culture de ces champs comme nous l'avons fait – donner une éducation à nos enfants est maintenant tout ce qui nous reste pour leur assurer un avenir ».

## RECOMMANDATIONS

Les réfugiés et les personnes déplacées interrogés dans le cadre de la présente étude sont particulièrement conscients de la capacité de l'éducation à sauver des vies et de ses bienfaits pour leurs enfants et leurs communautés en matière de protection, de résilience et de perspectives économiques. Ils assurent qu'en laissant s'écouler du temps avant de scolariser ou de rescolariser les enfants, beaucoup risquaient de ne jamais retourner à l'école et certains pouvaient rejoindre de gré ou de force des groupes armés.

Même si, à Dollo Ado et à Masisi, les personnes victimes de conflits ont indéniablement donné la priorité à l'accès à l'enseignement, l'éducation est le secteur auquel les interventions humanitaires consacrent le moins de moyens. Le pourcentage alloué à l'éducation par l'aide humanitaire mondiale a diminué en 2012 pour tomber à 1,4 %, alors que, l'année précédente, il n'était déjà que de 2 %<sup>4</sup>.

Dans les situations d'urgence, l'éducation peut aider directement les personnes victimes de conflits et c'est une composante vitale qu'il faut inclure dans une réponse humanitaire plus large. L'éducation permet d'améliorer les conditions de vie de nombreux enfants, et de donner de meilleures perspectives pour rompre le cycle de la violence et reconstruire les vies, les communautés et la paix. Il est alors primordial, dans de telles situations, d'intégrer pleinement l'éducation à l'intervention humanitaire immédiate et à plus long terme dans les situations de conflit, et de prévoir un budget en conséquence.

Les résultats de l'étude dégagent la principale raison pour laquelle prendre des mesures, au niveau mondial, pour garantir une éducation aux enfants

touchés par une crise, est une priorité urgente : les enfants, les parents et les communautés en font expressément la demande.

Save the Children et le Conseil norvégien pour les réfugiés demandent aux donateurs, aux gouvernements et aux acteurs humanitaires d'améliorer la responsabilisation envers les communautés touchées par les crises, et de les écouter davantage pour répondre à la demande claire et argumentée en faveur de l'éducation dans les situations d'urgence.

## NOUS INVITONS LES DONATEURS ET LES DÉCIDEURS À :

- **prendre en charge l'éducation dès le début d'une situation d'urgence.** L'éducation doit être intégrée dès les premières étapes de la planification et de l'action, pour garantir que les ressources nécessaires sont consacrées aux interventions immédiates dans le secteur de l'éducation, permettant ainsi aux enfants une meilleure transition entre une crise prolongée et dévastatrice et les phases du relèvement précoce, jusqu'à la reconstruction et au développement ;
- **améliorer leur responsabilité de rendre des comptes aux communautés touchées par une crise.** La mobilisation des ressources et l'établissement des priorités doivent répondre aux exigences des bénéficiaires, et les donateurs doivent continuer de hiérarchiser les financements en fonction de leurs besoins et de leurs souhaits, tout en s'alignant sur les normes internationales ;
- **augmenter le financement humanitaire de l'éducation, afin qu'il soit proportionnel aux besoins des bénéficiaires et puisse atteindre graduellement un minimum de 4 % au niveau mondial.** L'importance de l'éducation, qui a été identifiée comme un besoin fondamental par les populations touchées par les conflits, contraste avec les faibles budgets qui lui sont actuellement alloués, ce qui révèle la gravité du fossé à combler ;
- **assurer un financement prévisible pour garantir la continuité de l'éducation des enfants touchés par un conflit ou une situation d'urgence, dans le cadre des fonds alloués dans la première étape d'une intervention humanitaire.** Après cette première étape, il faut avoir prévu les fonds nécessaires pour qu'il n'y ait pas de pénurie au moment où les enfants ont le plus besoin d'éducation ;

- **assurer une meilleure relation et une meilleure intégration entre les politiques humanitaires et les politiques de développement des donateurs** pour réduire l'écart entre le financement humanitaire et le financement du développement pour l'éducation, répondre aux besoins structurels plus larges en matière d'éducation et éviter que la scolarisation des enfants ne soit oubliée ;
- **assurer une continuité après l'éducation au sein des programmes dans les situations d'urgence, y compris par l'aide au développement**, pour permettre aux enfants qui terminent leur cycle d'éducation primaire d'avoir accès au cycle secondaire, à ceux qui ont suivi un cursus complet de pouvoir obtenir des diplômes adaptés et reconnus et à ceux qui suivent une formation professionnelle de pouvoir la mettre en pratique.

#### NOUS INVITONS LES ACTEURS HUMANITAIRES À :

- **améliorer leur responsabilité de rendre des comptes aux communautés touchées par une crise.** La mobilisation des ressources et l'établissement des priorités doivent correspondre aux besoins identifiés par les enfants et les parents. L'évaluation des besoins humanitaires doit prendre en compte l'éducation dès le début d'une situation de crise ;
- **fournir une aide mieux intégrée et intersectorielle**, pour tirer profit des bienfaits de l'éducation en tant que plateforme permettant de mettre en œuvre des interventions vitales et de transmettre des informations dans les domaines de la santé, de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène, et d'offrir un soutien nutritionnel et aux moyens d'existence. L'éducation ne devrait pas être perçue comme un secteur rival, mais comme un secteur complémentaire à inclure dans toute réponse humanitaire ;
- **utiliser les fonds nécessaires pour exploiter au maximum la fonction protectrice de l'éducation.** L'étude a montré que l'éducation joue un rôle crucial dans la protection des enfants vivant dans des situations de crise. Les enfants sont particulièrement vulnérables dans les premiers moments suivant l'éclatement d'une crise et l'éducation leur fournit une protection vitale dans cette période. L'éducation doit être assurée dès que possible, durant les premières étapes d'une intervention humanitaire ;

#### NOUS INVITONS LES GOUVERNEMENTS À :

- **investir dans la recherche sur l'ensemble des facteurs qui permettent de protéger les écoles contre des attaques**, en examinant pourquoi certaines mesures semblent fonctionner mieux que d'autres et comment ces efforts peuvent être renforcés à l'avenir.

- **prendre des mesures urgentes afin de garantir un accès gratuit et obligatoire à une éducation de qualité pour les enfants déplacés de régions touchées par une crise et s'engager à assurer une éducation de qualité et reconnue pour tous les enfants réfugiés**, indépendamment de leur appartenance ethnique, de leur nationalité ou de la durée de séjour estimée dans le pays d'accueil. Le budget doit être alloué de manière équitable parmi les régions pour s'assurer que les familles n'aient pas à participer au financement des salaires insuffisants ou inexistantes des enseignants, et que les enseignants reçoivent la rémunération qu'ils méritent ;
- **adopter des mesures pour protéger l'éducation contre des attaques, soutenir et adopter les lignes directrices de Lucens (Lucens Guidelines) sur la non-utilisation des établissements d'enseignement durant les conflits armés.** Des consultants juridiques, des spécialistes des questions de défense, des experts militaires et des experts en éducation ont élaboré ces lignes directrices dans l'objectif de réduire l'usage des écoles et des universités par des parties à un conflit armé à l'appui de l'effort militaire, et de réduire l'effet néfaste des conflits armés sur la sécurité et l'éducation des élèves. Ces lignes directrices s'adressent aux parties impliquées dans la planification et l'exécution d'opérations militaires ;
- **donner la priorité à la protection de l'éducation des enfants**, en encourageant les groupes armés non étatiques dans leurs territoires à signer l'Acte d'engagement de 2010 pour la protection des enfants des effets des conflits armés, et travailler avec les communautés et les autorités locales pour faire en sorte que les écoles soient de plus en plus considérées comme des lieux sûrs pour les enfants.

## L'UNION EUROPÉENNE INVESTIT SON PRIX NOBEL DE LA PAIX DANS L'INITIATIVE « EU CHILDREN OF PEACE »

*« Nous souhaitons que les droits de tous les enfants jouissent d'une protection constante. Tout enfant, garçon ou fille, devrait avoir la possibilité de développer ses talents. Promouvoir l'éducation, c'est aussi donner à la paix une chance de durer. Nous voulons que les "enfants de la guerre" deviennent des "enfants de la paix" ».*

José Manuel Barroso, Président de la Commission européenne

En 2012, l'Union européenne a reçu le prix Nobel de la paix pour récompenser le combat qu'elle mène depuis 60 ans au nom de la paix et de la réconciliation, de la démocratie et des droits de l'homme en Europe. L'Union européenne a

décidé d'utiliser cet argent pour financer quatre projets dans le cadre de l'initiative « EU Children of Peace », reconnaissant que l'un des meilleurs moyens d'aider et de protéger les enfants souffrant de conflits violents est de leur donner une chance d'apprendre et d'avoir une éducation. L'action de Save the Children et du Conseil norvégien pour les réfugiés en Éthiopie et en RDC constitue l'un de ces projets, touchant plus de 14 000 enfants.

Pour de plus amples informations au sujet de ces projets et de l'initiative de l'Union européenne « EU Children of Peace » : [http://ec.europa.eu/echo/EU4children/npp\\_drc\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/echo/EU4children/npp_drc_fr.htm)

## NOTES

<sup>1</sup> HCR, *Rapport statistique sur les tendances mondiales*, 2012.

<sup>2</sup> UNESCO, *Les enfants continuent de batailler pour aller à l'école. Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous*, Document d'orientation 10, 2013.

<sup>3</sup> La présente étude est basée sur des entretiens individuels semi-structurés et sur des entretiens avec des groupes de discussion composés d'enfants de tous âges, de parents, d'enseignants et de responsables communautaires. Ceux-ci ont participé à deux programmes d'éducation qui, combinés, touchent plus de 14 000 enfants dans les camps de Dollo Ado, dans la région somalie d'Éthiopie, et sur le territoire de Masisi, dans le Nord-Kivu, en RDC.

<sup>4</sup> Cluster Éducation, *Education Cannot Wait: How humanitarian funding is failing children (L'Éducation ne peut attendre : Le financement humanitaire ne répond pas aux attentes des enfants)*, 2013.

**Le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) est une organisation humanitaire qui fournit assistance, protection et solutions durables aux personnes qui ont dû fuir leur domicile.**

Conseil norvégien pour les réfugiés  
BP 6758  
St. Olavs plass  
0130 Oslo  
Norvège  
Tél. : +47 23109800

[www.nrc.no](http://www.nrc.no)

**Save the Children travaille dans plus de 120 pays. Nous sauvons des enfants. Nous luttons pour leurs droits. Nous les aidons à réaliser leur potentiel.**

Save the Children  
1, St John's Lane  
Londres EC1M 4AR  
Royaume-Uni  
Tél. : +44 (0)20 7012 6400  
Fax : +44 (0)20 7012 6963

© Le « Save the Children Fund » 2013

Le « Save the Children Fund » est une association caritative enregistrée en Angleterre et au pays de Galles (213890) et en Écosse (SC039570).  
Société enregistrée n° 178159.

[www.savethechildren.org.uk](http://www.savethechildren.org.uk)

**Clause de non-responsabilité**

La présente publication a été réalisée avec le soutien financier de la Commission européenne via l'initiative de l'Union européenne : « EU Children of Peace ».  
Les opinions exprimées dans le présent document ne reflètent en aucune manière la position officielle de la Commission européenne.

